

# « Le cursillo fait partie de ma vie »

Lorsque j'ai fait ma fin de semaine de cursillo, en novembre 1987 (le 69<sup>e</sup>), j'ai reçu plusieurs messages, dont un me disait à peu près ceci : « Daniel, tu es appelé à un grand avenir ! ». Je me suis alors dit, « Y peut bien se tenir tranquille, lui. S'il pense que je vais aller plus loin, ça va dépendre de tout ce qui va arriver dans l'avenir ».

Au début de ma vie de cur-

silliste, je n'assistais pas toujours à mes rencontres hebdomadaires. Mais mon parrain me téléphonait pour me rappeler cette soirée de ressourcement, cette belle soirée de la vie de groupe. C'est alors que j'ai pris le goût de ces rencontres et que je me suis intéressé au mouvement.

La première fois où j'ai dit OUI, c'est lorsqu'on m'a deman-

dé de faire partie de l'équipe d'animation de ma communauté. Cela m'a permis de commencer à apprivoiser le mouvement, en participant aux animations, aux fins de semaine des animateurs. Je suis même devenu responsable de ma communauté et, pendant l'année suivante, j'ai fait partie d'une équipe d'animation en 1993. Un autre OUI.

Puis, en 1994, j'ai encore dit OUI pour représenter le secteur de Saint-Félicien, La Doré et Dolbeau-Mistassini, au Conseil diocésain d'animation. Ce fut une autre belle occasion d'apprendre davantage sur le fonctionnement du mouvement, sur la grandeur du cursillo. Je m'interrogeais souvent sur l'essence, la méthode, le charisme dans le cursillo, sur l'origine du mouvement, sur les structures.

En 1995, je suis devenu vice-président et la 3<sup>e</sup> année j'étais président du CA. Aussi, pendant cette période, j'ai réalisé comment le mouvement est grand et qu'il rayonne partout au Québec. Le Mouvement des Cursillos Francophones du Canada regroupe tous les diocèses du Canada français, allant de l'Ontario français jusqu'au Nouveau-Brunswick français.

Pendant cette période, ce fut l'occasion pour moi d'en apprendre encore davantage sur le mouvement puisque j'avais l'occasion extraordinaire de participer à des Conseils généraux. Quelle découverte encore : de toutes les régions du Canada français, on parlait le même langage, on avait le même but : dire aux autres que le cursillo

permet de se connaître, de se faire des amis et de se faire ami de Jésus-Christ. Après d'autres engagements, c'est comme cela qu'en mai 2002 je suis devenu représentant au CA de la section Québec, qui regroupe les diocèses de Chicoutimi, Québec, Rimouski et La Pocatière. Dans la même section, il y avait aussi les trois diocèses du Nouveau-Brunswick : Edmundston, Bathurst et Moncton.

2

Mais pendant ce temps, j'apprenais à connaître encore davantage le cursillo, sa grandeur, sa profondeur. J'ai réalisé pourquoi j'aimais tant être cursilliste : le respect des personnes telles qu'elles sont, avec leurs différences, leurs particularités. J'ai vu que chaque diocèse a sa personnalité, sa façon de fonctionner. J'ai constaté que tous les diocèses vivent les idées fondamentales : la base est partout pareille, même s'il y a des différences dans certaines activités.

Tout au long de mon mandat, j'ai appris à connaître encore plus notre mouvement : comment il est beau, comment il peut être l'occasion d'une conversion, d'une transformation, d'un cheminement vers la sainteté, qui est si difficile à atteindre. Ma constatation : partout dans le monde : on parle de Dieu, de Jésus-Christ, de conversion, de fin de semaine, de réunion de groupe, d'ultreya.

3

Un jour, le prédicateur à la messe a dit quelque chose qui m'a frappé et que je me souviendrai toujours : « Le cursillo est un cadeau de Dieu fait aux hommes et aux femmes pour leur conversion. À nous d'en profiter et d'en faire bon usage ».

Je vous ai partagé une partie de mon expérience de cursilliste. Il n'est pas nécessaire de vivre toutes ces étapes pour être cursilliste. J'ai surtout tenté de vous faire voir comment le cursillo, cette fameuse fin de semaine de trois jours, m'a fait avancer, m'a fait évoluer, m'a fait connaître Jésus-Christ : un frère miséricordieux, un frère compréhensif, un frère à mon écoute, qui est toujours là, prêt à me recevoir. Comment Dieu peut agir dans ma vie, dans la vie de mes frères et soeurs, cursillistes ou non.

De Colores !

Daniel Rodrigue, Saint-Félicien

« On avait le même but : dire aux autres que le cursillo permet de se connaître, de se faire des amis et de se faire ami de Jésus-Christ. »



SUITE

← MOI JE L'AI FAIT EN 1980